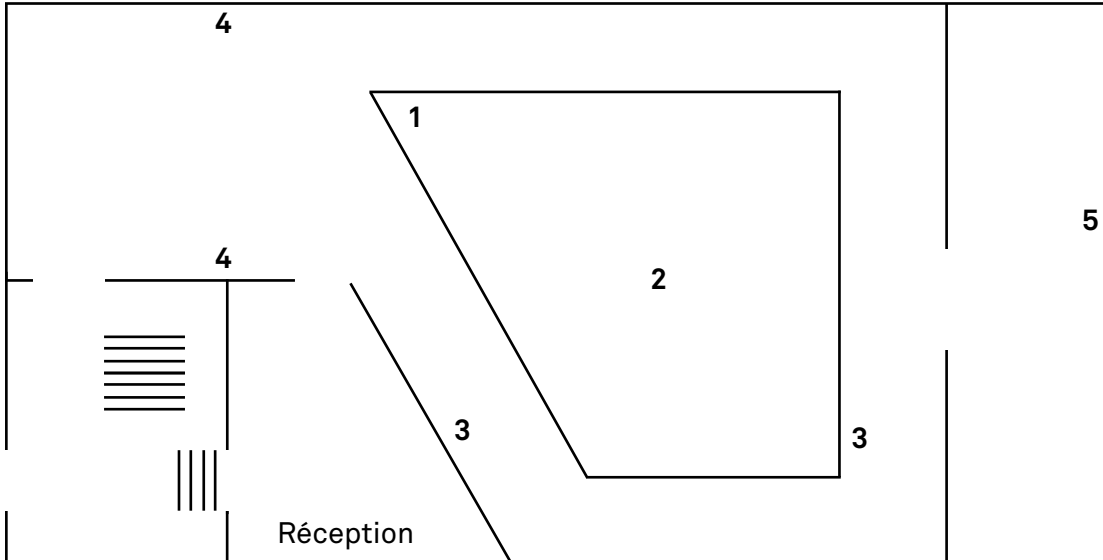




Michèle Graf et Selina Grüter *Contradictory Statements*

3.3 – 17.3.2018

Rez



1 Plateforme

2 Performance:

Samedi	3	Mars	2018	17h, 19h, 21h
Dimanche	4	Mars	2018	13h, 15h, 17h
Mercredi	7	Mars	2018	13h, 15h, 17h
Jeudi	8	Mars	2018	13h, 15h, 17h
Vendredi	9	Mars	2018	13h, 15h, 17h
Samedi	10	Mars	2018	13h, 15h, 17h
Dimanche	11	Mars	2018	13h, 15h, 17h
Mercredi	14	Mars	2018	13h, 15h, 17h
Jeudi	15	Mars	2018	13h, 15h, 17h, 19h, 21h
Vendredi	16	Mars	2018	13h, 15h, 17h
Samedi	17	Mars	2018	13h, 15h

Avec:

Julia Barmettler, Livio Casanova, Lea-Nina Fischer, Vanessa Gageos, Michèle Graf, Selina Grüter, Toni Hildebrandt, Fiona Könz, Varun Kumar, Marinka Limat, Manuela Luterbacher, Vera Lutz, Alizé Rose-May Monod, Aldir Polymeris, Andrea Raemy, Christoph Studer-Harper, Benjamin Sunarjo, Zacharias Wackwitz, Hannes Zulauf

3 Transcription

4 Accès aux traductions

Traduction anglaise: Felix Mura, traduction française: Tina Odermatt

5 Poster

Suivez la transcription immédiate sur www.fri-art.ch/de

Suivez la traduction anglaise de la transcription sur www.fri-art.ch/en

Suivez la traduction française de la transcription sur www.fri-art.ch/fr

Contradictory Statements

Michèle Graf et Selina Grüter

L'exposition *Contradictory Statements* consiste en une plateforme, une performance, sa transcription, son texte projeté sur le mur, un pad en ligne qui transmet le texte en allemand, sa traduction anglaise et française, ainsi qu'un poster utilisant la typographie *Marianne Baum*, dans la pièce adjacente.

En son coeur, la performance *Contradictory Statements* a lieu trois fois par jour, selon un programme quotidien rythmant les heures d'ouverture du centre d'art. Sur la plateforme se tiennent six performeurs. Au début de chaque occurrence, le premier intervenant commence par énoncer la phrase «dans cette pièce, chaque personne contredira la personne précédente», en référence à la vidéo "Contradicting Statements" (1977) de John Miller. Chaque performeur contredit alors l'intervenant qui a parlé avant lui, ce qui génère l'improvisation d'un dialogue sans fin. Dépourvu de thème, ce dialogue peut potentiellement mener à bien des sujets, alors même qu'il se confine aux limites imposées par la règle initiale. Les frontières entre prévisible et imprévisible sont remises jeu.

La déclaration qui initie cette expérience sur la négation sémantique n'est pas construite comme une phrase négative au sens grammatical. La négation est ainsi exprimée en réaction à la phrase précédente. Ce projet se positionne exactement là où le sens est simultanément compréhensible et hors de portée. Les autres éléments de l'exposition sont imprégnés du même esprit. Les transcriptions écrites des phrases énoncées confirment ces dernières tout autant qu'elles les altèrent, à l'image de l'écart qui sépare oralité et écriture. Les traductions créent de faux jumeaux, des défaillances sémantiques qui tentent de communiquer les mots et leur sens initial. *Contradictory Statements* – notez le pluriel – n'est pas seulement une structure prévue pour la performance. En tant que titre de l'exposition, il s'agit aussi d'une clé pour comprendre chacun de ses composants comme un ensemble de variations. La plateforme, conçue en fonction de la salle, n'est pas plus haute qu'une des marches qui y mène. Il ne s'agit pas tout à fait d'une scène, mais elle assure pourtant cette fonction. Au bout du compte, la présentation entière, la performance en soi, le medium de la performance et le choix des artistes d'opérer dans son cadre sont remis en question par le poster.

Pour revenir à l'expérience linguistique, la négation sémantique, peu importe si elle apparaît comme phrase déclarative ou si sa forme est négative, reste toujours enchaînée à son contexte. Les phrases se succèdent ainsi les unes aux autres, indissociables, interdépendantes. Dans *Contradictory Statements*, la contradiction ne touche pas que les mots; elle traverse toute l'exposition, affectant chacun de ses composants, tout comme notre rôle en tant que spectateur et notre réflexion sur l'art.

Michèle Graf et Selina Grüter (*1987, *1991, Zurich, Suisse) vivent à Berlin et Zurich. Elles ont récemment exposé ou réalisé les performances à : *Throws and Catches*, Plymouth Rock, Zurich (2017) ; *Lunar Intervals*, Swiss Institute New York City/Emily Harvey Foundation, New York City (2017) ; *in relation to a Spectator*., Kestnergesellschaft, Hanovre (2017) ; *Rehearsing Intra-Activity*, LISTE Performance Project, Bâle (2017) et *Unruly Relations*, Kunsthauus Glarus (2016). Michèle Graf et Selina Grüter dirigent, avec Gina Folly, l'artist-run space zurichois Taylor Macklin.